

Note

par J. M. F. Bigot.

Confiant en l'impartialité de la Rédaction, je demande l'insertion de cette Réplique, aux critiques de Monsieur Verrall, inscrites dans Wiener Entom. Zeit. 1889, pag. 265.)*

Les explications, données par l'honorable Monsieur Verrall au commencement de sa note critique, ne concernant absolument que ma très humble personnalité, et n'ayant par conséquent aucun intérêt pour mes confrères en Diptérologie, je ne me donnerai pas la peine d'y répondre, elles ne sauraient modifier mes appréciations ni me permettre de deviner les raisons de son évidente acrimonie à mon endroit.

Mais, je tenterai au moins de me disculper, à propos de quelques unes des imputations accumulées dans la partie subséquente de son factum.

En premier lieu, je déclare, que je n'ai jamais collaboré à la rédaction du Nomenclator zoologicus (Scudder), par conséquent, les épreuves de cette ouvrage n'ayant pu être corrigées par moi, à qui elles ne furent, pas communiquées, je décline toute espèce de responsabilité relativement aux fautes ou erreurs, aussi bien qu'aux fausses attributions qui pourraient s'y rencontrer.

Secondement, si Monsieur Verrall avait daigné lire mes opuscules, que je me suis toujours fait un devoir de lui offrir, il y aurait vu, maintes fois répété, que mon ancien travail intitulé: „Essai d'une classification Générale et Synoptique de l'ordre des Diptères“ (Ann. Soc. Ent. de France, 1852—60) devait être désormais, et dans son entier, considéré comme

*) Obgleich wir bei Gelegenheit des Artikels „Bigot's Orthography“ von G. H. Verrall in einer Fussnote (vide pag. 265) auf das Ungeeignete einer weiteren Polemik in unserer Zeitung hingewiesen haben, sah sich Ms. Bigot dennoch bewogen, auf den genannten Artikel zu antworten, und zwar unter Appell an die Unparteilichkeit der Redaction. Um Ms. Bigot gegenüber nicht parteiisch zu erscheinen, bringen wir seine Antwort hier noch zum Abdrucke, ersuchen jedoch die betreffenden Herren Autoren, falls sie ihre Polemik weiter auszuspinnen gesonnen wären, hierzu doch lieber ein englisches, resp. ein französisches Fachblatt benützen zu wollen. Die Redaction.

nul et non avenu, déclaration qui m'absout naturellement des fautes que j'ai pu y commettre.

Finalement, sans vérifier le bien ou mal fondé de toutes ses accusations, je ferai remarquer, entre autres choses; que, Rondani a écrit, originairement, *Andrenomya* et non *Andrenomyia* suivant l'Orthographe adoptée par la plus part des Italiens.

Que j'ai toujours vu écrire *Conops* au masculin; qu'il m'est impossible de découvrir la place où j'aurais écrit *Anthomia* et *Anthomia*, n'ayant pu comprendre la référence: „Big. Ann. Soc. Ent. Fr. (5). VII. = CLXXXIII. (1877)“ (textuel!).

Que Perris a positivement écrit le nom de *G. Apogon* (sic); que Rondani a écrit, indifféremment, *Conopejus* et *Conopeius*; que la vocable *Pachycephala* appartient à Dole-schall (1858), et n'a pas été appliqué par lui aux *Conopsides*.

Que, pour toute personne de bonne foi, la défectueuse orthographe de certaines dénominations inscrites dans mes opuscules, provient évidemment de fautes d'impression, ou, d'inattention, par exemple, *Oedipsilopus*, *Aneropsis*, *Arthenia*, *Puntifer*, *Sphyrxotoma*, *Spariglossa*, *Ochreiceps*, *Stratomyia*, etc. soigneusement relevées par Mr. Verrall.

Je confesse, en terminant, qu'assurément, je ne suis pas un hellénisant comparable à Monsieur Verrall, ni un Étymologiste de sa force! d'autant plus, que je n'attache à de semblables recherches qu'une médiocre importance, j'entends, au point de vue scientifique *proprie dictu*.

Je ne me préoccuperais point ici de la note, en langue allemande, qui accompagne la critique de Monsieur Verrall (s. pag. 265), ce qui m'entraînerait trop loin.

Quincy par Brunoy S. et Oise, 16 Septembre 1889.

Synonymische Notiz.

Von Dr. L. v. Heyden.

Scaurus Kraatzi Haag 1876, aus Casablanca bei Mogador, Originale in Sammlung v. Heyden = *asperulus* Fairm. 1875.